

Pour faire avancer la recherche sur l'incarcération, Brown acquiert des papiers personnels du prisonnier Mumia Abu-Jamal

Communiqué de presse de l'Université de Brown (24 août 2022)

Les dossiers pénitentiaires, la correspondance et les œuvres d'art d'Abu-Jamal, ainsi que les documents connexes de Johanna Fernández, ancreront une collection à la bibliothèque John Hay axée sur les récits à la première personne de l'incarcération.

PROVIDENCE, R.I. [Université Brown] – La [bibliothèque John Hay](#), qui abrite les collections spéciales de l'Université Brown, en partenariat avec le Centre Pembroke de Brown, a acquis un vaste ensemble de documents, d'écrits et d'œuvres d'art de l'activiste politique Mumia Abu-Jamal. Journaliste reconnu coupable de meurtre et condamné à mort en 1982, l'incarcération et la condamnation d'Abu-Jamal ont suscité de vifs débats nationaux sur l'injustice raciale et l'éthique de la peine de mort.

La bibliothèque a également obtenu des documents personnels connexes de Johanna Fernández - une diplômée de la classe brune de 1993 et historienne estimée des mouvements sociaux et du 20^{ème} siècle de l'histoire américaine – qui a longtemps été un défenseur d'Abu-Jamal et a maintenu son innocence pendant des décennies.

Les questions sur la culpabilité d'Abu-Jamal ont suscité un examen juridique approfondi et alimenté la discussion internationale depuis les années 1980, et l'acquisition de ses articles fait partie d'une initiative plus large visant à faire progresser la recherche sur l'incarcération. Organisés par Mary Murphy, archiviste du Nancy L. Buc '65 Pembroke Center, les documents Abu-Jamal serviront de points d'ancrage pour un nouvel [axe de collecte stratégique](#) à la bibliothèque John Hay : [Voices of Mass Incarceration](#).

« Le système carcéral touche la vie de millions d'Américains, mais les archives historiques ont une pénurie d'histoires de personnes incarcérées », a déclaré Amanda E. Strauss, directrice de la bibliothèque John Hay. « Cette collecte de Voices of Mass Incarceration vise à fournir aux chercheurs un accès sans précédent aux récits à la première personne dont ils ont besoin pour comprendre les expériences des personnes qui ont passé du temps dans les prisons, enrichissant

ainsi notre compréhension collective de la façon dont le système carcéral en expansion a transformé la société américaine. »



Après avoir transporté les documents d'Abu-Jamal et de Fernández de New York à Providence, l'archiviste du Pembroke Center Mary Murphy (à gauche), l'archiviste adjointe Amanda Knox (à droite) et N'Kosi Oates (au centre), diplômée en études africaines, ont commencé à trier une myriade d'écrits, de cartes postales, de photos et plus encore.



Les deux collections – qui comprennent plus de 60 boîtes de documents couvrant la période de 1981 à 2020 – seront mises à disposition pour une utilisation en 2023 à la suite d'un processus de catalogage approfondi.

Le nouvel axe scientifique est un partenariat entre plusieurs centres universitaires de Brown qui ont établi des liens entre l'incarcération de masse et les inégalités systémiques aux États-Unis, y compris la bibliothèque, le [Center for the Study of Race and Ethnicity in America](#), le [Center for the Study of Slavery and Justice](#) et le [Pembroke Center](#), un centre de recherche féministe à Brown. Les documents d'Abu-Jamal à la bibliothèque John Hay rejoindront une archive croissante de documents scientifiques sur l'incarcération amassés par la CSREA. L'acquisition, ainsi que les papiers de Fernández, seront mis à disposition pour une utilisation en 2023 à la suite d'un processus de catalogage approfondi.

Avec plus de 60 boîtes de papiers couvrant la période de 1981 à 2020, la collection documente les expériences d'Abu-Jamal en matière de procès, de prison et de couloir de la mort ; ses réflexions sur les droits civils et la liberté ; les défis qu'il a rencontrés en tant que militant dans une prison à sécurité maximale ; et la réaction du public à son cas, telle qu'articulée dans des articles de journaux, des films, des cartes et des lettres. Parmi les matériaux se trouve une paire de lunettes épaisse et lourde qu'Abu-Jamal a portée pendant de nombreuses années ; des journaux, qui présentent ses pensées personnelles, ses poèmes et ses arguments juridiques ; et une partie d'une liste de visiteurs minutieusement détaillée qu'Abu-Jamal doit encore maintenir pour rencontrer des gens du monde extérieur.

Strauss a noté que depuis les années 1970, la population carcérale américaine a augmenté de plus de 500% pour atteindre 2 millions de personnes – plus que toute autre nation – et que près des deux tiers des prisonniers sont noirs ou latinos. Les dossiers gouvernementaux et institutionnels sur l'incarcération, la loi et la politique abondent, mais les Américains ont accès à peu de documents d'archives provenant de personnes incarcérées, de leurs familles et de leurs défenseurs. Le nouvel axe de collecte vise à fournir du matériel de recherche essentiel qui fera progresser la recherche sur l'incarcération aux États-Unis.

« Les prisons sont conçues pour garder les détenus à l'intérieur et pour empêcher les autres d'entrer », a déclaré Kenvi Phillips, directeur de la diversité, de l'équité et de l'inclusion dans les bibliothèques chez Brown. « En conséquence, les personnes incarcérées sont largement absentes des conversations nationales – à l'exception de Mumia Abu-Jamal, qui a parlé au nom de ce groupe démographique souvent invisible. Cette collection donnera aux chercheurs une occasion rare de regarder à l'intérieur des murs de la prison et de comprendre comment les personnes incarcérées vivent, pensent et défendent leurs intérêts.

Selon Kenvi Phillips, « Cette collection donnera aux chercheurs une chance rare de regarder à l'intérieur des murs de la prison et de comprendre comment les personnes incarcérées vivent, pensent et défendent leurs intérêts. »

Regarder à l'intérieur des murs de la prison

Au cours des quatre dernières décennies, Abu-Jamal a publié d'innombrables livres et commentaires sur l'État carcéral et d'autres questions sociales et politiques, notamment « Live from Death Row » en 1995 et « We Want Freedom : A Life in the Black Panther Party » en 2004. Il a été décrit par le New York Times en 1995 comme « le plus visible des 3 000 personnes en attente d'exécution dans les couloirs de la mort américains ».

Abu-Jamal est né Wesley Cook à Philadelphie en 1954. En 1968, un enseignant a encouragé les élèves à prendre des noms africains ou arabes pour l'usage en classe et a surnommé Cook « Mumia », le nom d'un nationaliste africain anticolonial qui s'est battu contre les Britanniques avant l'indépendance du Kenya. Plus tard, Cook a combiné ce nom avec le nom de famille « Abu-Jamal », qui signifie « père de Jamal » en arabe, après la naissance de son fils Jamal.

Adolescent, Abu-Jamal s'est impliqué dans le Black Panther Party, et il est devenu plus tard journaliste à la radio. En 1981, il a été arrêté pour des accusations alléguant qu'il avait assassiné l'officier de police de Philadelphie Daniel Faulkner, et il a été reconnu coupable et condamné à mort en 1982. Près de 30 ans et de nombreux appels plus tard, un tribunal fédéral a annulé la condamnation à mort d'Abu-Jamal ; il purge actuellement une peine d'emprisonnement à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle. Le cas d'Abu-Jamal est très contesté à ce jour, et des récits contradictoires et des éléments de preuve ont convaincu beaucoup de gens qu'il est innocent.

La collection de papiers d'Abu-Jamal et d'autres effets personnels brosse un tableau vivant de la vie en tant que prisonnier, a déclaré Kenvi Phillips.

Il en va de même pour les papiers personnels de Johanna Fernández, qui a fréquenté Brown et obtenu son diplôme en 1993. Alors qu'elle était à l'université, la native du Bronx et diplômée universitaire de première génération a assisté à un rassemblement affilié à la campagne Free Mumia, un mouvement dirigé par des personnes qui croient qu'Abu-Jamal a été condamné à tort. En 2005, au milieu d'une bourse postdoctorale à l'Université Carnegie Mellon, un collègue a insisté pour que Fernández rende visite à Abu-Jamal dans le couloir de la mort, et la visite a déclenché une amitié de toute une vie entre les deux. Fernández a édité « Writing on the Wall : Selected Prison Writings of Abu-Jamal », a co-édité avec Abu-Jamal

un numéro spécial sur l’incarcération pour la revue *Socialism and Democracy*, et a écrit et produit un film documentaire « *Justice On Trial : The Case of Mumia Abu-Jamal* ». Abu-Jamal lui fait confiance depuis des années pour stocker ses papiers.

« Ces deux collections entrelacées offrent une histoire vivante de l’incarcération de masse en Amérique », a déclaré Murphy, archiviste au Pembroke Center. « Ce sont les histoires personnelles qui ont une expérience profonde du système carcéral, à la fois directement et indirectement. La Hay Library et le Pembroke Center ont la chance de pouvoir les ajouter à nos collections, les papiers de Johanna, en particulier, s’inscrivant parfaitement dans l’une des missions de collecte du Pembroke Center visant à préserver les archives des femmes brunes qui font l’histoire.



Parmi les matériaux acquis par la bibliothèque Hay se trouve une paire de lunettes épaisse et lourde que Mumia Abu-Jamal a portée pendant de nombreuses années.



Les objets des deux collections – tels que la radio vintage d’Abu-Jamal, ses œuvres d’art au crayon de couleur et de vieilles photographies d’Abu-Jamal et Fernández – offrent une fenêtre sur la vie quotidienne en prison.



La collection de papiers et d’effets personnels de Fernández comprend notamment des enregistrements de nombreux entretiens radiophoniques.

Johanna Fernández est membre de longue date du conseil consultatif du Pembroke Center et, en 2020, elle a participé à une rencontre d'histoire orale avec Murphy pour discuter de [ses expériences en tant que professeure et animatrice de radio de l'ère de la pandémie](#). Les histoires d'activisme et de plaidoyer de Fernández ont conduit Murphy à poursuivre l'acquisition de ses papiers – ce qui a conduit à l'acquisition de documents d'Abu-Jamal. Murphy et ses collègues ont passé plus d'un an à rencontrer Fernández, rassemblant des preuves du travail de sa vie en tant qu'universitaire et des documents sur les 40 ans d'Abu-Jamal dans le système carcéral, et découvrant finalement des histoires importantes qui seront utiles aux spécialistes de l'incarcération, de la défense des droits et plus encore.

Le travail de Fernández avec Abu-Jamal fait partie de son dévouement plus large à la promotion de la justice sociale. En tant que professeure agrégée d'histoire au Baruch College, sa bourse se concentre sur les causes profondes des conflits et des mouvements sociaux. Elle a publié des recherches approfondies sur le Young Lords Party, fondé par de jeunes Portoricains à Chicago et souvent considéré comme un pendant du Black Panther Party. Son livre de 2020 « The Young Lords: A Radical History » a remporté trois des prix d'histoire les plus prestigieux du pays. En 2014, elle a poursuivi le département de police de la ville de New York, affirmant qu'il n'avait pas réussi à produire des documents publics de surveillance des Young Lords dans les années 1960 et 1970. Deux semaines après qu'un juge a rejeté la poursuite, provoquant une couverture médiatique à l'échelle de la ville, les employés du service de police ont récupéré plus de 1 million de documents, y compris des dossiers et une surveillance étendue des membres des Black Panthers, des Young Lords et de Nation of Islam, dans un entrepôt du Queens, à New York.

La collection de papiers et d'effets personnels de Fernández comprend des articles de sa vie à Brown – tels que des lettres de sa famille et de ses amis, des affiches et des brochures du mouvement Free Mumia – et du matériel de ses recherches savantes, y compris des entretiens audio avec des membres du Young Lords Party, de la correspondance avec Abu-Jamal et des entretiens avec lui enregistrés sur des médias électroniques vintage.

« Ce journaliste emprisonné de renommée mondiale et vétéran Black Panther avait enduré 28 ans et demi dans le couloir de la mort avant qu'un tribunal fédéral ne juge sa condamnation à mort inconstitutionnelle », a déclaré Fernández à propos d'Abu-Jamal. Dans cet isolement meurtrier, il a écrit le best-seller 'Live from Death Row' – le premier livre d'un prisonnier à détailler la vie à l'intérieur – et plus de 1 000 commentaires radiophoniques politiques érudits. Il a été père de sept enfants, a été le mari de sa femme pendant toutes ces années et un ami et un camarade pour beaucoup. C'est une voix distincte qui, comme plus de 2 millions d'autres sans nom, doit être étudiée par les générations futures qui souhaitent s'enrouler la tête autour du Goliath qui est le complexe industriel carcéral de l'Amérique.

L'Université a acquis la collection Abu-Jamal, qui avait été stockée dans la maison new-yorkaise de Fernández, par le biais d'une fiducie. Dans l'acquisition séparée mais connexe, Brown a obtenu les autres matériaux directement de Fernández, qu'elle avait stocké avec ses papiers et ses effets personnels à la maison.

« Ces deux collections entrelacées offrent une histoire vivante de l'incarcération de masse en Amérique » selon l'archiviste Mary Murphy du Centre Pembroke.

Enrichir l'érudition et l'éducation

Selon Strauss, la nouvelle collection s'appuie sur un certain nombre de ressources riches pour ceux qui étudient les 20^{ème}- et 21st-siècle d'incarcération de masse. Les collections spéciales de l'Université abritent des [exemplaires originaux](#) de la Greenfield Review Press, un magazine des années 1970 et 1980 qui a imprimé de la poésie de personnes incarcérées. En outre, les archives du Pembroke Center comprennent de [nombreuses lettres de travailleuses](#) du sexe incarcérées dans le Rhode Island et [au-delà, ainsi qu'un éventail de fanzines](#) qui présentent des commentaires sur les systèmes carcéraux aux États-Unis. La Bibliothèque Hay s'est engagée à élargir la taille et la portée de ses ressources savantes liées à l'incarcération dans les années à venir.

Et la collection d'histoires personnelles de personnes incarcérées et de leurs familles continue de croître, en partie grâce à un [laboratoire d'incarcération de masse](#) dirigé par la professeure agrégée de sociologie Nicole Gonzalez Van Cleve. Fondé en 2021 et hébergé au sein de la CSREA, le laboratoire est un projet en classe qui recueille les témoignages de personnes incarcérées et de leurs familles, ainsi que de membres de communautés qui ont ressenti l'impact de l'incarcération de masse. Le laboratoire a déjà recueilli plus de 200 lettres et histoires orales de personnes de partout au pays.

« Les étudiants de mes classes de premier cycle et des cycles supérieurs prennent grand soin de préserver les histoires et les témoignages puissants de tant de personnes qui ont vécu et trouvé la vie après l'incarcération », a déclaré Van Cleve. « Cet acte de préservation est important : il ajoute de la dimension et de la nuance à l'histoire de l'incarcération en Amérique, et il expose les failles inhérentes à notre système de justice pénale. »

Donner la priorité aux voix incarcérées est également un principe central d'un groupe de recherche du Center for the Study of Slavery and Justice intitulé [Mass Incarceration and Punishment in America](#), qui explore les liens entre le racisme anti-Noirs et le crime et la punition aux États-Unis grâce à des recherches menées par des étudiants, des chercheurs postdoctoraux et des professeurs.

« Le CSSJ s'engage à travailler avec des partenaires à travers le campus Brown et le monde entier pour explorer les façons dont le colonialisme de peuplement et

l'esclavage racial ont été à la base de la formation du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui », a déclaré Tony Bogues, directeur du CSSJ. « Afin de comprendre pourquoi plus de 2 millions d'Américains sont en prison, et pourquoi plus d'un tiers de cette population carcérale est noire, nous devons tenir compte de toute l'étendue de notre passé. »

À travers toute cette collecte et cette recherche, a déclaré Strauss, repose une éthique d'intendance responsable. Les chercheurs prennent soin de nouer des relations significatives avec les personnes dont ils recueillent les histoires, ce qui leur donne dans certains cas la possibilité de rester anonymes ou de conserver des copies de leurs entretiens et de leurs écrits.

Et parce que l'histoire d'Abu-Jamal est inextricable de l'histoire moderne de Philadelphie, la bibliothèque John Hay cherche activement des moyens de rendre les documents régulièrement accessibles aux résidents de cette ville. Ils prévoient de numériser la collection pour assurer un accès élargi, de financer des voyages de recherche pour les étudiants de Philadelphie afin qu'ils puissent s'engager dans un travail pratique avec les matériaux, et de s'associer à des organisations du patrimoine culturel de la région de Philadelphie pour sensibiliser aux riches ressources de la collection, entre autres initiatives.

« Ce n'est pas seulement la collection de Brown - c'est une collection pour tout le monde », a déclaré Strauss. « Ces récits de première main fournissent des informations essentielles sur les expériences personnelles des Américains incarcérés qui ne peuvent pas être trouvées dans des données à grande échelle. La bibliothèque Hay s'engage non seulement à recueillir divers documents qui éclairent les problèmes les plus urgents de notre époque, mais aussi à fournir un accès ouvert à ce matériel à tous les chercheurs ».